



En tournée
Saison 2022-2023

Atelier Théâtre Actuel

HECTOR OBALK
SE RENOUVELLE DANS :

**TOUTE
L'HISTOIRE
DE LA
PEINTURE**

EN MOINS DEUX HEURES

NOUVEAU PARCOURS

« *C'est très très drôle et très très riche!* » LE MONDE
« *Accueillant, malicieux, rayonnant...* » PARIS-MATCH
« *Un spectacle familial et passionnant !* » ELLE
« *Subtil, ému, badin, sûr de son sujet...* » LIBÉRATION
« *Le public en ressort galvanisé!* » CANAL PLUS
« *Brillantissime!* » L'OBS

Diffusion
Jack-Olivier Laffay
01 73 54 19 34
jo.laffay@atelier-theatre-actuel.com

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
présente
une production **Corpus Prod**

Toute l'histoire de la peinture en moins de deux heures

Un spectacle de et avec **Hector Obalk**

Accompagné par les musiciens

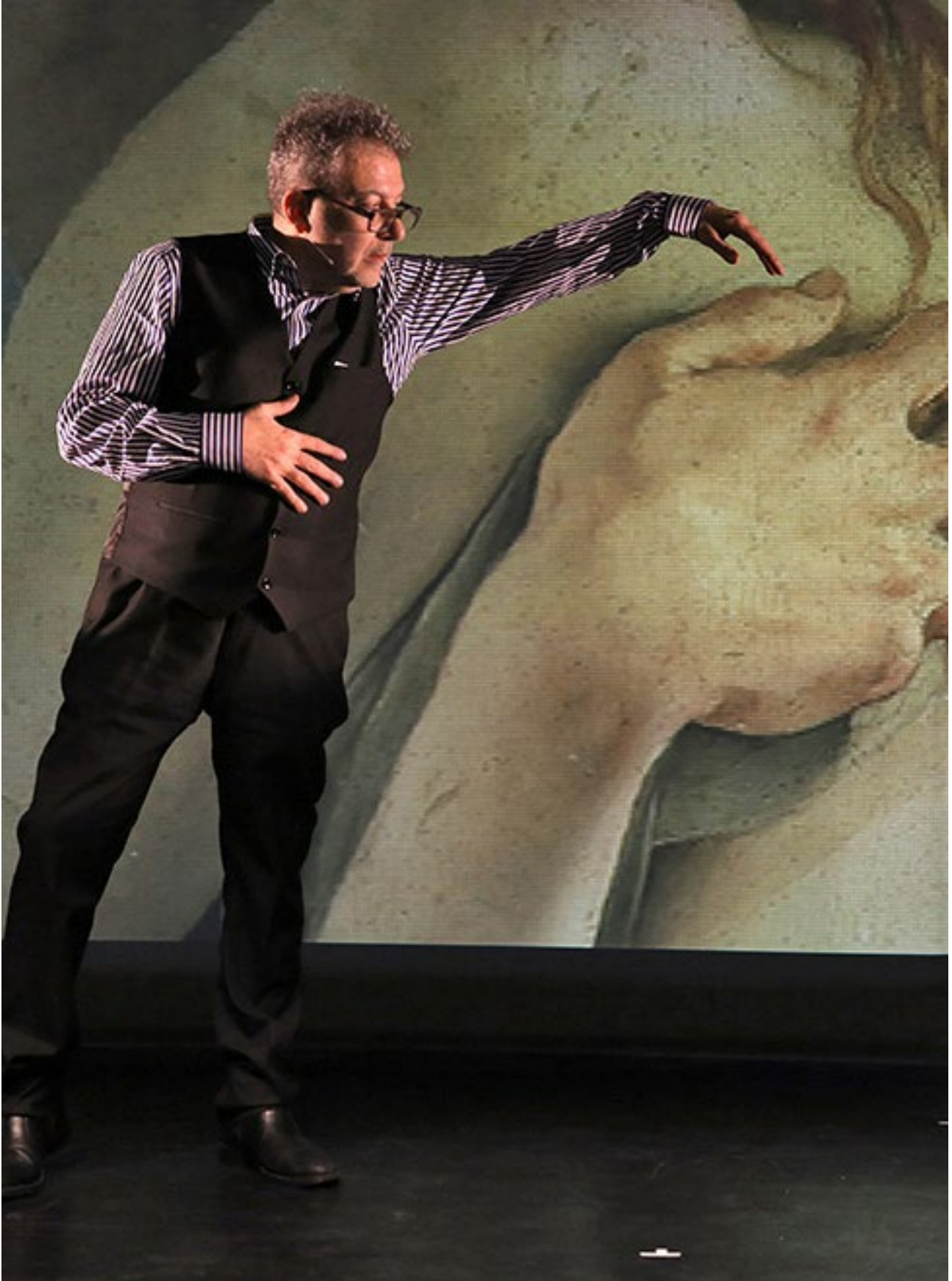
Raphaël Perraud en alternance avec **Florent Carrière** (violoncelle)

Pablo Schatzman (violon)

Andréa Constantin (chant)

Durée **1h25**

À partir de **12 ans**



© Goldo



En musique et en images, un stand-up instructif et spectaculaire sur l'Histoire de la peinture

Avec *Toute l'histoire de la peinture en moins de deux heures*, Hector Obalk fait un stand-up pédagogique et spectaculaire sur l'histoire de la peinture, accompagné de ses musiciens et de ses images de très haute définition. Spectacle complet et sans précédent d'un expert passionné, original et non dénué d'humour.

Sur la trame d'un mur de 4000 tableaux, ce show propose un parcours de toute l'Histoire de la peinture, de Giotto à Yves Klein, et au-delà...

Voir un extrait du spectacle



Une série de parcours différents

Toute l'Histoire de la peinture en moins de deux heures est une série de spectacles, dont chaque épisode présente un « parcours » différent.

Chaque parcours met en valeur des œuvres et des artistes différents, mais toujours à l'intérieur d'un survol général de toute l'histoire la peinture.



La presse

L'excellent Hector Obalk nous explique en musique les chefs- d'œuvre de l'art... C'est très très drôle et très très riche !

Le Monde

Ceux qui n'y connaissent rien comprendront tout, et les spécialistes seront étonnés d'y apprendre des choses.

Télérama

C'est drôle, brillant et ça rend intelligent !

VSD

Hector Obalk est brillantissime.

L'Obs



© Goldo



Hector Obalk répond aux questions de Marie Plantin et Jérôme Foti

Raconter « toute l'histoire de la peinture en moins de deux heures », du XIVe siècle à nos jours, n'est-ce pas forcément superficiel ?

Pas forcément. Si vous avez une vraie thèse, elle n'a pas besoin de 2 heures de temps car 20 minutes suffisent. Tandis que si votre « histoire de la peinture » consistait à faire défiler la centaine de peintres qui comptent, et donc de consacrer 1 mn 12 à chacun, alors là oui: ce serait superficiel. Mais ce n'est pas du tout mon cas. Tracer l'histoire d'une époque aussi longue ne prend que 20 minutes, car il s'agit de proposer un découpage qui est tantôt consensuel, et tantôt pas. Ce que j'apporte d'un peu nouveau, c'est que je donne autant d'importance au maniérisme qu'à la Renaissance. Que j'identifie trois révolutions, celle de la Renaissance, celle de Caravage et celle de l'art moderne depuis l'impressionnisme. Je décèle une symétrie évidente entre le mouvement renaissant de conquête du réel et le mouvement exactement contraire de l'art moderne, axé sur la réduction progressive du langage pictural jusqu'au monochrome. Mais le récit fouillé de mon découpage historique ne pourrait prendre que 20 minutes. Or, il se trouve que mon spectacle dure deux heures et que je m'arrête sur une quinzaine de chefs-d'œuvres de grands peintres arbitrairement choisis pour illustrer mon propos. Mais là encore, je ne pense pas être superficiel, car je vais au fond de telle œuvre de Corrège, de Léonard, de Caravage, d'Ingres, de Manet, comme peu de textes le font. Donc, j'essaie ne n'être superficiel ni dans la grande histoire des mouvements, ni dans le détail des œuvres commentées...

D'où vient l'idée d'en faire un spectacle. Vous faisiez des films avant...

J'ai fait des articles (dans Elle), des chroniques de télé (un peu partout), des documentaires (la série Grand-Art), des livres (*Aimer voir*), et même de fausses BD (sur Michel-Ange)... Bref, j'ai beaucoup varié les supports sans varier mon propos. Chaque média a son avantage : la BD, c'est mieux pour regarder les images longtemps, mais c'est moins rythmé et moins naturel que le documentaire, qui est moins argumenté que le bouquin... La scène est ce que je préfère en ce moment parce qu'elle permet le mélange des genres, qui est interdit à la télévision. A la télé, faut être instructif mais pas drôle, ou drôle mais tout le temps drôle. A la télé, faut être pertinent, mais toujours visuel, et éviter les tunnels philosophiques. Au théâtre, on est beaucoup plus libre car on n'a pas peur que le public vous zappe pour un autre programme. Donc je peux alterner les sketches, les moments de contemplation musical, les explications didactiques, les confessions intimes, les commentaires philosophiques, et je peux même improviser des pas de danse...

Votre spectacle est un succès inattendu. Vous avez commencé en décembre 2018 avec un spectacle par mois, puis 4 par mois, puis 12 par mois et votre salle est encore pleine. Comment expliquez-vous ce succès ?

Ma mère me disait qu'une bonne pièce de théâtre doit faire rire et pleurer (elle m'expliquait Shakespeare). J'en ai sans doute retenu qu'un bon spectacle doit être drôle, instructif, spectaculaire et émouvant. J'ai mis du temps à trouver comment réunir tous ces ingrédients, car il faut n'en oublier aucun. Il faut de l'intelligence ou si vous préférez de la logique, il faut de l'humour, il faut du lyrisme. Mon mur d'images composé de 3500 tableaux dans lequel je zoom à volonté, les détails de tableaux qu'on ne verra jamais aussi bien au musée, la musique live de mon violoncelliste, parfois accompagné d'un violoniste, les moments où on rigole, les moments où on comprend, les moments où on se délecte, et puis surtout, les moments où on a compris à quoi tient la qualité de tel ou tel tableau. J'ai un plaisir fou à communiquer cela.



Pensez-vous que le spectateur vienne pour votre personnage ou pour l'amour de la peinture ?

Pour les deux sans doute. Je n'ai pas toujours eu du succès, mais il doit être dû à ma conviction, au fait que je n'ai pas changé d'objectifs depuis mes débuts: aimer voir la peinture, et faire aimer la voir.

Certains spectateurs me connaissent depuis mon essai sur la mode (*Les mouvements de mode expliqués aux parents*, 1984), d'autres depuis mes chroniques de télé à Rive Droite Rive Gauche, à Nulle Part Ailleurs, sur LCI, France 3, France 2 ou le site du Monde. D'autres enfin depuis ma collection de documentaires sur arte (*Grand-Art*, 23 épisodes, que la chaîne ne semble pas vouloir renouveler depuis que Bruno Patino est en place). Tout cela rassemble des générations diverses. Et puis, je crois que c'est le bouche-à-oreille qui a marché.

Pourquoi n'avoir pas parlé de Botticelli, Bosch, Turner, Friedrich, Egon Schiele, Dali...

Ohlala, je peux vous citer des noms encore plus importants sur lesquels j'ai fait l'impasse : Dürer, Brueghel, Champaigne, Courbet, Matisse... Comme je vous le disais, mon choix de peintres est assez arbitraire, pas celui des époques. Et puis je change souvent, vous êtes tombée sur une version du show dans lequel je montrais d'autres ténors de la peinture. Mais vous verrez, ça ne tardera pas.

Hector Obalk

Hector Obalk, historien et critique d'art, auteur de divers ouvrages sur l'art dont «*Aimer voir / Comment on regarde un tableau*» (Hazan). Réalisateur de la série *Grand-Art* sur Arte (23 épisodes à ce jour). Chroniqueur au journal Elle. Crée et produit des spectacles sur l'art depuis 2013.





© Goldo



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com